

Le monde entier n'existe pas
encore —
 et je suis
l'Indien des prairies
qui chasse l'Indien des océans —

la baleine n'est pas encore
née de Jonas.

Elle nage, elle n'est pas
qu'un mot phonétique et elle n'est pas
encore
une photographie de Dieu.

Elle nage dans des eaux
plus légères que
celles de la terre :

rien qu'un torrent
de plongée
prophétique.

Elle jaillit chargée d'images
alors que je porte juste un cerveau
que j'appelle un arc.
Il s'approprie même un pouvoir.

Arrive jusqu'au bout
de ses vies
qu'elle prolonge
d'un très étrange allongement.

Et la flèche que je lance
va jusqu'au bout du monde¹.

Navigue, elle a
la forme d'une coupole
éblouissante d'effroi.

Elle et moi
avons des corps

à langue empêchée —

infini contre infini
par arrachement.

Les temples se fracassent sur le rivage
en colonnes de granit
parsèment bris et débris
le long de —

les temples du soleil brisés
sur bord de mer (bord de page
bord de jupe), consonnes fracassées
langues éviscérées
inconnues du serpent.

Il n'est pas mieux d'être un merle bleu.

•

Chaque terre perdue
possède son *Meteor Crater*

la dernière tornade
surprend
une femme qui se relève
en jeune mariée pleine de boue.

La gorge à ce moment-là
reproduit le son
de la rivière.

Ensuite, un bijoutier de village
perce le lobe d'une oreille
l'enfant crie
parce que l'or et la perle viennent un jour
y briller.

L'enroulement des éclairs
s'achève
devant la montagne couverte de bitume.

•

Juin et toujours pas de corps à laver la maison humaine
avec l'eau de pluie.

Le monde moderne et le monde ancien ont l'usage
des laissés pour compte
au bas des fosses.

L'homme est à la porte, il est à la scène
tout en affirmant qu'il traite la réalité
comme une sortie et qu'il ne pénètre pas cette
expérience
tant l'enchaînement de l'action
est aussi naturel que son interruption.

Il trace une longue ligne
dans la terre et une autre
parallèle et une troisième.
Elles se suivent
et fondent une écriture
en plein champ.

Il compte
il invente la culture du maïs.
Toute une civilisation
du petit pois, du pois chiche, de la bille de gomme.

•

Les lézards dorment sur les pierres
au soleil, ajoutent aux signes.

Disparaissent
sous les bananes
du yucca.

•

Chasseurs harponnent
et gonflent les peaux de phoques
ancres flottantes, elles freinent
la course du cétacé².

Une baleine blanche est signalée au loin.
Gronde comme une cour d'école.

Les hommes regardent la mer. Tous les hommes
regardent la tête de mât.

Murmurent un dernier mot : « Adieu. »

Les équipages connaissent mal
les forces cachées
pour combattre l'inaccessible.

Ils savent que
Moby Dick les entraînent tous vers la mort.

C'est l'effondrement du héros.

Lorsqu'elle apparaît
la baleine blanche est une colline neigeuse
qui flotte dans l'océan³.

C'est aussi le taureau blanc, il s'échoue
en Crète en portant sur ses cornes
Europe
qu'il vient d'enlever —

depuis toujours, l'immensité est
source infernale —
l'espace est Première Histoire.

Une étendue de terre
environnée
des mers.

Soleil semblable à un Tomahawk
avec
grands cyclones et grandes tornades

tout autour
cercle de fer — un horizon

la roue
du char tiré par les bœufs.

Les Indiens poursuivent les baleines
le long des côtes —

Peaux Rouges et Visages Pâles
ont les mêmes sentiers de chasse.

Tambours mayas
taillés dans les arbres.

